



11eme Bataillon Parachutiste de CHOC

Le 11° Choc est une unité parachutiste d'élite de l'armée de terre.

Il a été la branche militaire du "service action" du SDECE de 1946 à 1963.

Ses origines remontent à 1943.

Le 22 mai 1943, le 1er bataillon parachutiste de choc est créé en Algérie. Ce corps d'élite est créé pour apporter une aide militaire aux résistants. Cette unité vouée aux opérations non conventionnelles, est avant tout un réservoir d'agents des services spéciaux d'Alger. Ils sont destinés à être infiltrés, débarqués ou parachutés en France occupée. Ces hommes seront de tous les combats jusqu'en 1945.

A partir de 1944, commencent à être parachutés des équipes de commandos français, spécialement entraînés à cet effet, pour aider la résistance et désorganiser l'armée allemande. Les cadres de cette unité proviennent en partie des Services Secrets de la France Libre en Angleterre.

En 1946, c'est le début de la guerre d'Indochine. Les « opérations de police » sont menées par des unités coloniales (béret rouge) dont les renforts en homme et en encadrement sont suffisamment pourvus en volontaires. Les commandos et les parachutistes métropolitains (béret bleu) sont parqués dans leurs garnisons du Sud-ouest. Ces durs qui ont frôlés cent fois la mort rongent leur frein et forment une espèce de club fermé qui ne peut plus qu'évoquer leurs campagnes et échanger les souvenirs.

Les autorités militaires réunissent une partie de ces durs à Montlouis dans une citadelle à moitié délabrée. On leur donne un Chef, un homme d'action, le Chef de Bataillon Yves Godard. Il va en faire une unité d'élite. Cette unité sera le Bataillon de Choc numéro 11 à Montlouis. Tout va alors aller très vite. Yves Godard et les Officiers qui sont venus avec lui vont en faire non seulement une unité d'élite mais aussi une Ecole des Commandos où se mêleront non seulement des engagés de carrière, mais également des appelés.

Le 11eme CHOC est appelé à œuvrer dans les perspectives de la guerre froide, qui a succédé à la seconde guerre mondiale. Les appelés du contingent sont des volontaires parachutistes, qui ont fait comme leur environnement familial, l'objet d'une enquête de sécurité.

Les hommes sont recrutés en fonction de leurs qualifications professionnelles immédiates et à venir. Dès leur incorporation, ils subissent un entraînement physique et technique sévère qui les situe sur le même plan que ceux qui appartiennent aux unités d'élite, parachutistes et commandos.

Rien ne semble différencier le 11^e Choc d'une autre unité parachutiste, il a comme les autres, un drapeau.

Mais pourtant, les paras commandos du 11^e sont d'une autre mesure que les autres. Ils ne font pas partis d'un bataillon ordinaire. Ce bataillon se place dès ses débuts hors des normes communes. Rien ne lui a été compté, ni les hommes, ni les cadres soigneusement triés, ni surtout le matériel et les moyens mis en œuvre.

La guerre d'Indochine prend de l'ampleur. Les services de renseignements français ont besoin de personnel capable d'effectuer des missions spéciales. Ils souhaitent puiser dans ce réservoir de combattants d'élite, des hommes pour ses besoins propres et pour étoffer son Service Action.

Les commandos du 11^e sont capables d'effectuer ces missions spéciales.

Le Commandant Morlane persuade Godard de former ses parachutistes dans les ateliers des centres d'instructions spéciales à Persan-Beaumont et à Cercottes. On y forme des combattants d'une guerre inexpiable, ne supportant ni improvisation ni scrupule, dans l'absolue règle du secret.

L'histoire de cette unité très spéciale restera difficile à écrire avec tout le mystère dont elle s'entoure. Para Commandos mixtes Aéroportés d'Indochine et d'Algérie, ils sont parachutistes de guerre en fraude, dont certains rencontreront la maladie, l'angoisse, la fatigue, la mort souvent en solitaire !

En décembre 1954, les premières centaines du 11^{eme} CHOC débarquent en Algérie. Elles s'implantent en Kabylie, région qui est en passe de devenir un foyer de rébellion particulièrement dangereux. Le groupement de marche prend position autour de Dra El Mizan, zone difficile d'où sont originaires deux des principaux chefs de la subversion.

Le 11^{eme} CHOC n'entre pas dans les tableaux d'effectifs des troupes aéroportées gérés par le ministère de la défense. Il dépend du premier ministre, donc du pouvoir politique qui lui confie l'exécution de missions à caractère non conventionnel. Bras armé du SDECE, il constitue la partie officielle du Service Action. Mis à la disposition du commandement en Algérie, il conservera cependant ses relations techniques avec sa propre hiérarchie.

La formation dispensée aux hommes de troupe, aux sous officiers et officiers au cours de leur service national, conduit à une sélection et une spécialisation. Les centaines du 11eme CHOC sont fortement encadrées ; officiers et sous-officiers d'active ont, pour la plupart, des états de service impressionnants, acquis au cours des campagnes de la Libération et d'Indochine.

Pendant la guerre d'Algérie, le Groupement de Marche N°11 donne en Kabylie, la mesure de ses capacités dans diverses opérations de contre guérilla et de pacification. La plupart des cadres ont une large expérience dans ce domaine, pour avoir appartenu aux SAS, aux commandos, aux bataillons de CHOC en Europe, au GCMA, à la légion parachutiste en Indochine.

Cependant ces opérations ne sont guère différentes de celles menées en Algérie par les unités des deux divisions parachutistes. Le commandement militaire ne sait pas rendu compte qu'il disposait avec le 11eme CHOC, d'un outil offrant d'autres possibilités que celles des autres unités.

Le 30 juillet 1962, le Groupement de Marche N°11 est rapatrié sur la Métropole.

Le 30 décembre 1963, le 11^e choc est dissous. Il n'avait pas participé au Putsch des Généraux, mais certains de ses cadres avaient sympathisé avec les putschistes.



Aujourd'hui, le CPIS de Perpignan a pris la relève du 11eme CHOC. Il a changé de nom, mais il est resté le même. Toujours dépendant des services de renseignements, il en a hérité sa mission, son drapeau, ses traditions et ses valeurs. Il est le digne successeur du 11eme CHOC.



Le 12 novembre 1977, BAGHEERA est créé. Cette association regroupe les anciens officiers, sous-officiers et parachutistes du 11eme CHOC. Notre insigne représente la panthère noire du livre de la jungle.

Forte de ses 2.000 adhérents restés fidèles au passé glorieux de cette unité, elle constitue l'association régimentaire la plus importante de France.

Avec son encadrement, les anciens du 11eme CHOC perpétuent le souvenir de leurs morts, et demeurent la mémoire de cet outil de combat extraordinaire, avec ses traditions, ses valeurs, son état d'esprit et son idéal.